

Un théâtre au carrefour des langues et des cultures : le *Théâtre de Béziers* (1628-1657)

Béziers, 14-15 juin 2013

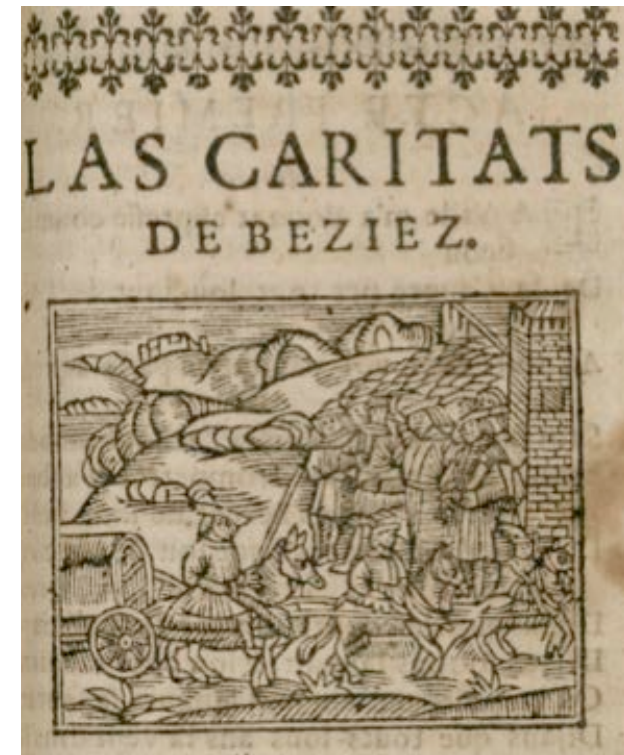
Centre universitaire Du Guesclin et CIRDOC
(Centre interrégional de développement de l'occitan)

L'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (IRCL) est une unité mixte de recherche (UMR 5186 du CNRS), qui bénéficie du double soutien de l'université Paul Valéry – Montpellier III et du CNRS. Ses membres (chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants) travaillent sur les domaines anglais et français des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

La recherche collective s'y organise autour de quatre axes :

- Circulation des idées et renouvellement des formes littéraires dans l'espace culturel franco-britannique
- Traditions, transferts et transmissions
- Arts de la scène et du spectacle
- Production, réception et circulation du livre

Créé en 1991, l'Institut Universitaire de France est un service du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche qui accompagne et soutient financièrement, au terme d'un concours annuel, des enseignants-chercheurs de toutes les disciplines porteurs de projets de recherche jugés ambitieux.



Journées d'études organisées par l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (IRCL – UMR 5186 du CNRS) avec le soutien de l'Institut Universitaire de France



Contact : benedicte.louvat-molozay@univ-montp3.fr

VENDREDI 14 JUIN 2013
LIEU : UNIVERSITE PAUL VALERY, SITE DU GUESCLIN

14h15 : Présentation : Bénédicte Louvat-Molozay

SÉANCE 1

Président : Jean-Claude Forêt (Un. de Montpellier III)

14h30 : Philippe Gardy (CNRS), « le jeu des langues dans l'*Histoire des Chambrières* »

15h15 : Patrick Sauzet (Un. de Toulouse – Le Mirail), « *La Colère de Pepesuc* ou Le compromis de Béziers »

16h : Pierre Escudé (IUFM de Toulouse), Présentation de la *Pastorale de Coridon et Clérice*

16h45 : Pause

17h : Véronique Lochert (Un. de Mulhouse), « les didascalies du Théâtre de Béziers : effets de typographie, de langue et de style »

SAMEDI 15 JUIN 2013
LIEU : CIRDOC

SÉANCE 2

Présidente : Fanny Nepote (Un. de Toulouse – Le Mirail)

9h15 : Jean-François Courouau (Un. de Toulouse – Le Mirail), Présentation des *Amours de la Guimbarde*

10h : Bénédicte Louvat-Molozay (Un. de Montpellier III, Institut Universitaire de France), « le recyclage des modèles parisiens dans *La Fausse Magie découverte* »

10h45 : Pause

11h : Fabien Cavaillé (Un. de Caen), « Peut-on encore représenter le corps urbain sur la scène professionnelle ? Manières régionales, modes de production et fonctions culturelles des théâtres de ville (Béziers, Rouen, Paris) »

11h45 : Table ronde autour de la musique dans le *Théâtre de Béziers* avec Jean-Christophe Maillard (Un. de Toulouse – Le Mirail)

Ce que l'on a coutume de nommer le *Théâtre de Béziers* est un ensemble constitué de vingt-quatre pièces relevant de pratiques génériques diverses (comédies, pastorales, pièces d'actualité...), qui furent jouées dans la cité biterroise entre les années 1610 et les années 1650 à l'occasion des fêtes des Caritats qui avaient lieu à l'Ascension. Vaste corpus, qui n'est cependant que la partie émergée d'un ensemble sans doute encore plus important mais à jamais perdu, le *Théâtre de Béziers* fut sauvé de l'oubli par l'imprimeur biterrois Jean Martel, qui le publia sous la forme de trois recueils (en 1628, 1644 et 1657) ainsi que de plusieurs éditions isolées.

Ce corpus fait l'objet d'un programme de recherche dirigé par Bénédicte Louvat-Molozay (Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières de Montpellier III et Institut Universitaire de France), qui réunit des chercheurs et des enseignants-chercheurs des universités de Montpellier III et Toulouse – Le Mirail ainsi que du CNRS et de l'EHESS et devrait aboutir à une édition de l'ensemble du *Théâtre de Béziers*.

Après deux journées d'études (septembre 2011 et juin 2012) portant l'une sur l'*Histoire de Pepesuc* et la deuxième exclusivement sur les pièces du corpus mêlant occitan et français, cette troisième journée sera l'occasion de poursuivre l'exploration des tensions linguistiques et culturelles propres à ce théâtre mais aussi d'ouvrir son étude à des aspects plus techniques (didascalies, usages de la musique) ou liés au contexte dans lequel il prend place (un théâtre de ville).